

## L'amour impossible

*Sous l'égide du Roi Mohamed VI, la Mauritanie et la Libye s'apprêtent à renouer leurs relations. Perspective délicate au vu des innombrables embûches qui ont marqué les rapports entre ces deux pays.*

Après les démarches vaines de l'Algérie, voici que le Maroc, par le biais de son Roi, Mohamed VI, se lance dans une opération de réconciliation entre les hauts responsables de la Mauritanie et de la Libye ! Auparavant, ce pays avait sollicité le Sénégal et le Burkina Faso pour des missions de bons offices. En vain ! La Mauritanie exigeait que la Jamahiriya présente des excuses officielles pour les insultes répétées dans les médias, proférées personnellement par le dirigeant libyen, lequel soutiendrait, selon Nouakchott les "Cavaliers du Changement" dans leur dessein déstabilisateur. Niant toute implication dans le coup d'État manqué du 8 juin et rejetant toute relation avec le groupe de Hanena et de Mohamed Ould Cheikhna, la Libye était disposée à oublier le passé. Il y a deux mois, lors du sommet arabe de Tunis, les ministres des Affaires étrangères des deux pays s'étaient cordialement salués. Les observateurs avaient d'ailleurs remarqué une forte volonté mauritanienne de faire table rase sur les antécédents survenus entre les deux pays. Au même moment, un émissaire libyen en déplacement à Nouakchott, louait les actions du président Ould Taya.

Au terme de la rencontre du Maroc, les ministres des Affaires étrangères des deux pays, sont tombés d'accord sur un échange d'émissaires.

La réunion des pays du Maghreb ne parvenant plus à se tenir, du fait du problème Sahraoui, et surtout du différend entre la Mauritanie et la Libye, d'aucuns espèrent que ce problème prendra fin avec la volonté affichée par les parties ! Dans les faits, il faudra cependant que la partie libyenne face signe de meilleures dispositions à l'égard de la Mauritanie. L'ambassade libyenne en Mauritanie a toujours été occupée par trois fonctionnaires (2 hauts fonctionnaires et une secrétaire), alors qu'au niveau de la Banque arabe libyenne, même si les capitaux demeurent libyens, il reste que ce pays ne détient plus que des parts symboliques.



Ould Bellal, ministre des Affaires Étrangères